

Approche historique de l'alterscience

Alexandre Moatti



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/20240>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2010

Pagination : 591-592

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Alexandre Moatti, « Approche historique de l'alterscience », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2010, mis en ligne le 01 juin 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/20240>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Approche historique de l'alterscience

Alexandre Moatti

Alexandre Moatti, *ingénieur en chef des mines*

- 1 NOTRE séminaire est parti de l'analyse de certaines bases d'opposition à la nouvelle physique (relativité, mécanique quantique) dans les milieux scientifiques européens au début du XX^e siècle. La Première Guerre mondiale voit l'irruption de débats nationalistes violents entre scientifiques et lettrés français, allemands et britanniques, dans la presse grand public mais aussi dans des revues scientifiques comme *Nature*. L'idéologie nationaliste chez certains scientifiques sera exacerbée lors de la montée du nazisme, et des prix Nobel de physique (Philip Lenard, Johannes Stark) se mettent au service du régime hitlérien en théorisant une « physique aryenne », fondée sur le pragmatisme et l'expérience. Ces figures se mettent en marge de la science, tout en présentant leurs conceptions comme résultant d'un travail de recherche de leur part, articles « scientifiques » à l'appui là aussi.
- 2 Les dérives d'un discours qui se veut scientifique ont aussi été examinées de la part de prétendus « savants isolés », en butte à ce qu'ils considèrent être « la science officielle ». Le fil a été tendu entre ces « vitupérateurs » successifs, avec par exemple Jean-Paul Marat contre les « charlatans de la science » (1791), Gustave Le Bon, Auguste Lumière contre les « fossoyeurs du progrès » (1942), Maurice Allais contre les « establishments » et les « vérités établies » (1995).
- 3 Des acteurs et processus comparables sont à l'œuvre de nos jours dans divers mouvements : les créationnistes dans les sciences exactes comme les sectes géocentristes ou certains géologues autoproclamés, le mouvement politique de Lyndon La Rouche et sa vision de l'histoire des sciences, les mouvements d'écologie radicale et leur interprétation extensive de la physique quantique.
- 4 Des points communs ont été dégagés entre ces différentes figures, postures et mouvements « alterscientifiques » à travers les âges. Ce sont des individus ou groupes d'individus formés à la science mais n'ayant pas toujours suivi son évolution

(ingénieurs ou médecins notamment) – ceci peut aussi s'appliquer à des scientifiques sortant de leur domaine de magistère. Ils sont ambivalents entre une fascination pour la science apprise pendant leurs études et un rejet de la science telle qu'elle a évolué depuis. Ils mêlent différents champs scientifiques et refusent la spécialisation de la science. Ils contestent des « théories établies » sans proposition de théorie alternative cohérente. Ils miment néanmoins cette « science établie » par des colloques, revues, articles scientifiques ou de vulgarisation. Ils réécrivent parfois l'histoire des sciences dans un sens favorable à leurs idées. Une dérive de leur discours vers la « théorie du complot » peut exister (à commencer par le « complot du silence » qui s'abat sur leurs idées).

- 5 Enfin, on a pu voir parfois que ce ne sont pas seulement certains résultats de la science qui sont contestés, mais à travers ceux-ci c'est la démarche scientifique elle-même, avec ses doutes et ses débats, qui est remise en question ; en ce sens, l'alterscience telle que nous tâchons de la caractériser fait partie du mouvement beaucoup plus général de crise entre la science et nos sociétés.
-

INDEX

Thèmes : Histoire, Histoire des sciences et des techniques